

PUBLIE LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
rère insertion la ligne roct.
Insertions subséquentes, 2ct
Cartes affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'île
du Prince Edouard.
ABONNEMENT :
Un an.....\$1.00
Six mois......50
3 mois......30

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 10 Mai, 1894.

No. 46

CARTES D'AFFAIRES

J. Doiron, M. D.

Gradué de l'Université Laval, Montréal
Bureau et Résidence dans lamaison
anciennement occupée par
E. Hackett Esq.
TIGNISH, I. P. E.
Jun 15 63 tf

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.

FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside.
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers
TIGNISH, I. P. E.

Bureau et résidence en face
du Block Chaiisson, Broad
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voitures le
Dr. Desnoyers les visite à ses traits.
Nov. 9 83 tf

Jno. P. Brennan,

ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and
Marine Insurance Companies.

Risk taken at lowest rates in all
branches of marine insurance.
Commercial Union of London,
Lancashire & Liverpool
Steamship & National Ass. Co.
of Edinburgh.

British American Ass. Co. of Toronto
Quebec Fire Ass. Co. of Quebec
Confederation Life Ass. Co. of Toronto
The Canada Accident Insurance Co. of
Montreal.

Lloyds Plate Glass Assurance Co.
Coal and Lumber always on
hand

JAMES J. JOHNSTON,

AVOCAT,

NOTAIRE PUBLIC Etc
Stampers Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

EUREKA

HOTEL

WATER STREET

CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains
and Steamboats.

Moderate charges. Good tables.

C. A. BENOIT, PROP.

R. U. Interested

in the fact that Alberton
contains a Jewelry Store?
Tis a fact and W. J. Crockett
keeps it.

WATCHES & JEWELRY

a nicely selected stock,
sold on their merits at reason-
able prices.

WATCHES REPAIRED

not botched, and guar-
anteed, and done cheap.

What more can you ask?

W. J. Crockett.

BOLGER HOUSE

Opp. Depot
John Bolger Prop.

The Bolger House has lately been
renovated and is well equipped to
accommodate the traveling public.
People from East North South and
West are invited to give us a call.

Fair moderate
CHARLOTTETOWN, P. E. I.

Ripans Tabules relieve nausea.

**REGULATE THE
STOMACH, LIVER AND BOWELS,
AND
PURIFY THE BLOOD.**

A RELIABLE REMEDY FOR
Indigestion, Headache, Constipation,
Biliousness, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad
Dyspepsia, Chronic Liver, Offensive Breath, and all
Complexion, Dysentery, Stomach, Liver and Bowels,
disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tabules contain nothing injurious to the most delicate constitu-
tion. Pleasant to take, safe, effective. Give immediate relief. Sold by
druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 15 cents. Address
THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York City.

\$750 TRUTH IS STRANGER THAN FICTION. \$250

For an old COIN. For an old STAMP.

The Reliable Coin and Stamp Guide is a necessity to
any man, woman, boy or girl who is wide awake
and ready to make money when opportunity offers.

Get a Coin and Stamp Guide, a book which tells you all
about OLD COINS, sent post paid for 25 cents.

Address: F. J. BUOTE, TIGNISH, P. E. Island.



We can give you satisfaction in our line. We give you

an opaque envelope, Blue inside, white outside, nicely

printed with your business cards in the left hand corner

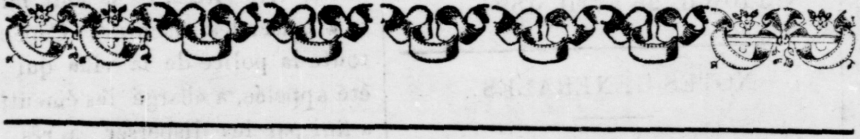
for \$3.25 per thousand.

This envelope cannot be had without printing, less
than \$2.75 per thousand.

Send us your spring orders. Cash with order every
time.

L'Impartial Job Printing Office,

TIGNISH P. E. ISLAND.



Few people have any idea of the value of old, rare, odd and ob-
solete coins. Did you know that a Boston TWENTY THOUSAND
DOLLARS coin is worth as high as SIX HUNDRED
DOLLARS EACH? It is a fact that the rare 1822 quarter is worth
the 1844 silver dollar is worth \$300.00, the 1853 quarter is worth \$200.00,
the 1854 silver dollar is worth \$200.00, half cents made between
1850 and 1859 are worth as high as \$5.00 each, some large old style
fractional currency or "scrips". Besides these, many rarities in half cents, cents,
three-cent pieces, half dimes, dimes, twenty-cent pieces, quarters, half dollars and
dollars are worth a big premium over face value. This Reliable Coin and
Stamp Guide gives accurate information, and you may depend upon it.
Letters sent during the war, revenue stamps, etc., are in great demand,
some being worth \$50.00 A PIECE. Look over your old letters in the garret and
elsewhere; perhaps you may find some rare things. This book
gives all particulars, with prices. SPOT CASH. No matter if you handle but ten
cents a day you should have this book. EVERYBODY NEEDS IT. Lawyers, in
chaucos, agents, Postmasters, Doctors, etc., are in need of it. It is worth its weight in gold to any
wide-awake person. Boys and girls should send for it and explore cities and
villages in search of old letters, which may contain rare stamps. Who knows?
A small fortune may be in your very midst. Do not send for particulars; do not
ask questions; do not send us the coins or stamps, but get the book. It tells all. Where
you can sell them at prices given, what they are, what they look like, and
why they are rare. This book gives reliable figures only, no fictitious data or value
whenever. It is issued under the supervision and author-
ity of the greatest coin and stamp collector and dealer
in North America.

SATISFACTION GUARANTEED.

PRICE, 25c. PER COPY, POSTPAID.

Address F. J. Buote, Tignish, P. E. I.

WE HAVE JUST RECEIVED A FINE LOT OF ENVELOPES,

Note paper, Bill Heads, Cards,
Shipping tags etc.

Abonnez-vous a L'IMPARTIAL

FAUX BORGNE

C'était dans une forge, un
ouvrier avait laissé échapper
son marteau en le lançant
sur l'enclume; le marteau
était allé frapper l'aide du
forgeron vers la région de
l'œil, et avait produit une as-
sez forte ecchymose. Sur
quoi, le blessé avait quitté
l'atelier et reçu des soins em-
pressés. Son ecchymose ne
tarda pas à disparaître; mais
il persista à se plaindre de
vives douleurs dans l'œil at-
teint par le marteau et pré-
tendit avoir perdu la vue de
ce côté. Plusieurs spécialistes
en consultation déclaraient
pourtant ne trouver aucune
lésion appréciable de l'œil.

Le chef de la manufacture,
légalement responsable des
conséquences de l'accident,
se refusait à toute indemnité.
L'affaire fut portée devant
les tribunaux.

Ici encore, les experts com-
mis par le juge déclarent qu'
il n'y a pas de lésion à l'œil
gauche. Le plaignant n'en
persiste pas moins à soutenir
son dire et à jurer qu'il est
borgne.

Un des experts, sachant
que le mélange du rouge et
du vert produit le noir, prend
un écran noir et y trace quel-
ques mots en vert. Puis il
fait mettre au soi-disant
borgne une paire de lunettes
à verres différents: l'un
rouge pour l'œil droit, le seul
avec lequel le plaignant pré-
tend voir, l'autre en verre
ordinaire blanc, pour l'œil
gauche supposé sans vue.
S'adressant alors au plaig-
nant.

—Veuillez lire ce qui est
écrit sur cet écran, lui dit-il.

L'autre lit à l'instant, sans
la moindre défiance, les mots
tracés en vert sur le noir.

—C'est bien de l'œil droit
que vous lisez? demanda
l'expert.

—Assurément, puisque je
n'y vois pas de l'œil gauche.

—Et bien, voilà con-
vaincu de simulation par
votre propre dire. Vous ne
pouvez pas lire de l'œil droit
des caractères verts sur noir,
parce que le verre rouge,
couleur complémentaire du
vert, les efface pour cet oeil
et les confond avec le noir
de l'écran. C'est donc de l'œil
gauche seul, et à travers le
verre blanc, que vous avez
pu les voir?

L'expérience fut jugée dé-
cisive par le tribunal, qui dé-
bouta le plaignant, en le con-
damnant aux frais de l'in-
stance.

LE MANUSCRIT DE ST-ANTOINE

St Antoine de Padoue na-
quit à Lisbonne en 1195, en-
tra dans l'ordre de St Fran-
çois, et mourut à Padoue en
1231. Tandis qu'il était su-
périeur d'un couvent, à
Brives suivant les uns, à
Montpellier, d'après les
autres, il eut la douleur de
voir un de ses religieux s'en-
fuir pendant la nuit, sans per-
mission, en franchissant les
murailles. Le fugitif empor-
tait avec lui un manuscrit
précieux, celui de St Antoine
avait commenté et annoté
tout le Psautier, ou il trou-
vait la matière des discours
qu'il adressait à ses moines
et aux fidèles. Aussi cette

perle lui fut très-sensible, et, s'étant mis en prières, il conjura Dieu de lui faire retrouver son manuscrit.

Quelques jours plus tard,
le moine déserteur revint au
monastère, se jeta aux ge-
noux de St Antoine et le pria
de lui pardonner. Ce que le
saint fit de grand cœur.
Après quoi, voyant que le
coupable se taisait sur le
manuscrit, il allait lui en de-
mander des nouvelles, quand
celui-ci retira le précieux
rouleau de sa besace, se con-
fondant en excuses et pro-
testant de son repentir. Il
ajouta, qu'étant sur le point
de passer le gué d'une ri-
vière, il aperçut à l'autre bord
un personnage mystérieux,
qui lui enjoignit, sous peine
de mort de retourner à son
couvent le manuscrit dérobé.

On a coutume depuis lors
de recourir à St Antoine de
Padoue pour retrouver les
objets perdus

St Antoine de Padoue a
trois sanctuaires renommés :
celui de Lisbonne, lieu de
naissance; celui de Padoue,
où il mourut et celui de
Brives [Corrèze] où il habita
quelque temps. Depuis plus
de six cents ans, les pèlerins
vont le prier dans les grottes
de Brives.

LA SENTINELLE DU BON DIEU

Il y a quelques années, un régiment
vint tenir garnison à Orléans (France).
Or, depuis l'arrivée de ce nouveau ré-
giment, le curé de la cathédrale avait ré-
marqué, avec surprise, un militaire qui,
chaque jour, depuis une heure jusqu'à
trois heures, se tenait debout, im-
mobile et droit comme une colonne, au
milieu de l'église devant la grille du
chœur. Le bon chanoine n'eut pas été
du tout fâché de savoir ce que cela sig-
nifiait.

Un jour, un capitaine vint visiter le
cathédrale avec sa dame. Le curé le
fait entrer dans la sacristie; il raconte
ce qui se passe et ajoute: "Attendez
un instant: le moment va arriver."
Une heure sonne, et le militaire se met
à son poste. Le capitaine regarde et
s'écrie:

—Mais, c'est mon soldat de con-
fiance, un excellent militaire et un
brave garçon.

On le fait venir.

—Et que fais-tu donc ici? lui dit son
chef.

—Mon capitaine, je fais deux
heures de faction pour le bon Dieu.
Tenez, mon capitaine, c'est plus fort
que moi; ça m'échauffe le sang. Il y a
des factionnaires partout; à Paris, il y
en a quatre pour monsieur le Président;
ici, mon général en a deux, mon colo-
nel en a un; pour le préfet, faction-
naire.... Lorsque je vins ici, je me dis:
Le bon Dieu est pourtant plus que tous
ces gens là.... et pas un factionnaire
pour lui. Eh bien, moi je lui fais une
faction quand je suis libre, et je
vous assure que le temps n'est pas
long, puisque je l'aime comme vous
l'aimez, mon capitaine.

En effet, le capitaine avait le bon
heur l'être chrétien par sa vie, et com-
prenait le soldat comme M. de Mais-
tre: "Un brave jeune homme qui craint
Dieu et qui n'a pas peur du canon."

INUSABLE

Dans une boutique.
La cliente, montrant un porte-mo-
naie en peau de crocodile:
—Est-ce bon?
La marchande, avec un entrain aim-
able:
—Oh? madame, c'est inusable, éter-
nel; tous ceux qui en ont acheté vien-
nent nous eu redemander?

FRANCHISE

Louis XIV ayant montré à Boileau
des vers qu'il venait de faire lui en de-
manda son avis.
—Sire, répondit le poète, votre Ma-
jesté a vu-vou faire de mauvais vers et
elle en a fait: tant il est vrai que rien
ne lui est impossible.

LA FORME

—Une dame portant un chapeau de

forme plus qu'étrange interroge un paysan:

—Voyons, Baptiste, quelle forme de
gouvernement aimez-vous le plus?
—Ca m'est égal, Madame, pourvu
que ça ne soit pas comme la forme.....
de votre chapeau.....

AVANTAGES DE LA LANGUE

On a constaté, sur la ligne télépho-
ne de Paris à Londres que l'on peut
transmettre 160 mots français par
minute et seulement 90 mots anglais.
Cela tient à la prononciation plus nette
et plus accentuée des mots de notre
langue. Cependant, dans les communi-
cations téléphoniques, l'avantage n'est
pas aussi considérable qu'il semble. Il
faut moins de mots en anglais qu'en
français pour exprimer une même idée.
Néanmoins dans les transmissions télé-
phoniques l'avantage reste à la langue
française.

NOS DOESTIQUES

Vous voulez me quitter, Justine?
Pourquoi? Quel est le mobile qui vous
pou se à cela?
Madame, ce n'est pas un mobile, c'est
un cuirassier.

ENCOURAGEANT!

Poète—J'espère, madame, que vous
avez reçu le petit recueil de poésies
dont j'ai eu l'honneur de vous faire
honneur.

La Dame—Oh! oui, je l'ai reçu.....
C'est charmant!.... Ou donc puis je l'a-
voir placé?

Petit Rodolphe— Sous un pied de la
table, pour l'empêcher de boîter.

Si vous dépensez toujours en aveu-
gle, il ne restera rien pour la banque
d'épargne. Soyez frugal et travaillez
rudement tandis que vous êtes jeune
si vous voulez avoir le loisir de vous
reposer sur vos vieux jours.

Mon fils, disait un père à son gar-
çon, traite tout le monde avec poli-
tesse, même ceux qui te rudotent.
Rappelle-toi qu'il faut être poli en
vers les autres: non pas parce que ce
sont des messieurs, mais parce que ce
tu en es un.

LE PAPE ET LES OUVRIERS

On discutait, aux Cham-
bres fédérales suisses, un
projet relatif aux ouvriers
des fabriques d'allumettes,
victimes de maladies profes-
sionnelles si cruelles.

Un député radical et pro-
testant, M. Joos, auteur,
neus dit La Liberté de Fri-
bourg, d'un livre détestable
sur la messe, et défenseur
de la secte des vieux cat-
hologiques, prit part à la dis-
cussion.

Grand a été l'étonnement,
general, quand l'orateur
choisissant, parmi divers
documents, l'Encyclopédie
sur la Condition des ou-
vriers, en lut en entier de
longs passages, ou le Pape
montre sa sollicitude pour
l'ouvrier. "Cette Encyclo-
pédie, a-t-il dit, mérite d'être
lue; je m'en suis procuré un
exemplaire, et je conseille
à tous mes collègues d'en
faire autant."

Cet hommage rendu au
Souverain Pontife, en plein
Parlement suisse, par un dé-
puté protestant et radical,
est fort intéressant. Quel
signe des temps!

Jour Pop.

BRIGHTEST AND BEST
LADIES' STANDARD MAGAZINE
Issued Monthly. Illustrates in splendidly executed
color Fashion Engravings the very latest and newest
designs in Ladies', Misses' and Children's Garments,
and the latest information on Fabrics, What to Wear,
Millinery, Trimmings, Household Decoration and
Furnishing; Cooking and Domestic Receipts. Sub-
scription price, only 20 cents per year. Sample copies,
5 cents. Send Money Order or Bank Draft, to
STANDARD FASHION CO., 542 W. 14th St., New York.

STANDARD FASHION CATALOG
Now ready for Fall and Winter of 1894. All
100 pages—over 1,000 elegant illustrations.
Mail Free, for only 50 cents. STANDARD FASHION
CO., 542 West 14th Street, New York.

Ripans Tabules cure dyspepsia.